

LETTRES DE MGR PROVENCHER A MGR LARTIGUE

Saint-Boniface de la Rivière-Rouge, 12 juillet 1832.

Monseigneur,

J'ai reçu par M. Poiré votre lettre du 6 avril. Je vous remercie de tous les détails dans lesquels vous avez eu la bonté d'entrer pour me mettre au courant des affaires civiles et ecclésiastiques du pays. Elles ne sont pas toutes consolantes et je suis bien affligé de la mauvaise tournure que prennent quelques-unes...

M. Thavenet m'écrit de Rome... Mes relations avec lui m'ont procuré une bonne somme pour aider la bâtisse de mon église et les missions sauvages; elle vient de l'Association de la Propagation de la Foi. Ma lettre, qui a paru dans les nos de Picaud, a bien servi. J'en ai reçu une d'un des principaux agents de cette société qui se trouvait à Rome, lorsque M. Thavenet y reçut ma lettre qui, dit-il, fut lue avec plaisir. Il me demande des éclaircissements que je vais lui donner, en lui écrivant par Montréal ou par la Baie d'Hudson; il réside à Lyon.

M. Quiblier m'a écrit pour m'annoncer cet argent qui a passé par ses mains. Il me parle de son voyage à Québec, sans me dire quel en était le motif, de la décision de la cour de Rome au sujet du curé de Montréal. Il a reçu un petit mot signé de la main du pape, dans lequel est tout son coeur, et, dit-il, son coeur est tout pour nous...

M. Belcourt, très sensible à votre bon souvenir, vous en remercie et vous présente ses très humbles respects. C'est un homme propre à tout, qui fait de tout et très bien. Il sait la langue sauvage, il a composé un dictionnaire et sa grammaire est avancée. Il a une mission de dévouement avec mon approbation et celle du gouverneur, qui voit d'un bon oeil nos efforts pour instruire les sauvages. J'ai demandé à la (Compagnie de la) Baie (d'Hudson) 30 pioches et les ferrements d'une charrette pour aider ses sauvages à cultiver. Le printemps prochain je lui donnerai des boeufs pour labourer un grand morceau de terre que les sauvages sèmeront en patates et en blé d'inde. Les sauvages l'aiment comme leur père et sont prêts à se laisser instruire. Il faudra bâtir à cette nouvelle mission. Une église en pierres se commence ici; une chapelle en bois va se lever à la prairie du cheval-blanc, à cinq lieues d'ici. J'aurai cette automne quatre écoles qui contiendront près de 150 enfants, pour lesquels il faut presque tout faire. Vous voyez qu'il ne me manque pas de moyens de dépenser de l'argent. Je manque de livres. J'en demande à M. Bourget, auquel j'écris pour cela et pour autres choses.

M. Belcourt est en société de prières pour la réussite de ses missions avec quelques dames pieuses de Montréal et des Trois-Rivières. D'après une liste qu'on lui a envoyée cette année, le nombre de ces personnes monte à 250. Madame veuve Laframboise est à la tête de celles de